

La Filière Viande de Brousse AU GABON

janvier 2005

Infos 2: Le rôle alimentaire du gibier

Quel rôle alimentaire joue le gibier au Gabon ?

Jadis, le gibier fût un aliment de base pour les habitants du Gabon. Mais depuis son indépendance, le Gabon a connu des changements profonds: la croissance démographique et l'exode rurale, le développement des secteurs pétroliers et forestiers, ainsi que la construction d'un réseau routier moderne et de la voie ferroviaire. Ces événements ont été accompagnés par des changements également profonds dans le mode de vie de ses habitants. La question se pose donc, quel est le rôle alimentaire du gibier au Gabon d'aujourd'hui ?

Pour tenter de répondre à cette question, nous avons mené des études sur la consommation du gibier et d'autres viandes dans plusieurs sites du Gabon.



LES POINTS CLES A COMPRENDRE

Dans la zone rurale, le gibier est moins chère que les autres viandes. Il est consommé comme une denrée de base.

Dans les villes où le gibier est plus chère par rapport aux autres aliments carnés, il est consommé comme un aliment de luxe.

A Libreville, il est consommé moins de 20 fois par an, alors que dans les zones rurales, en moyenne la consommation est supérieure à 80 fois par an.

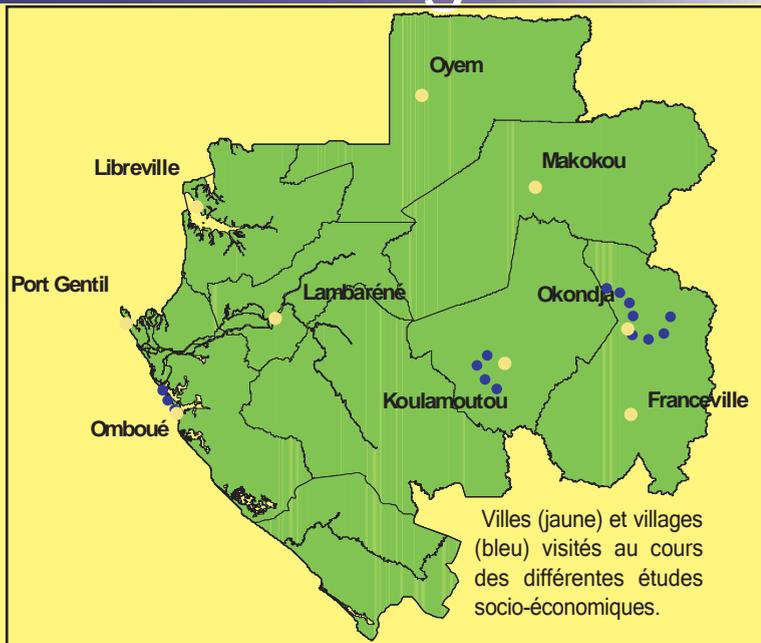
En raison de leur population élevée, les villes représentent presque la moitié de la consommation totale du gibier.

La quantité totale du gibier consommée au Gabon s'élevait à environ 30.000 tonnes par an en 2003.

Ce niveau de consommation est fortement non-durable : il dépasse de loin le niveau de production du gibier.

Dans plusieurs zones, les villageois perçoivent déjà les effets de la sur-exploitation du gibier.

Sans une gestion efficace de la filière viande de brousse, la sur-exploitation risquerait de toucher une grande superficie de la forêt Gabonaise.



Comment étudié la consommation du gibier au Gabon ?

Les questions posées sont les suivantes :

- Quelle est la quantité de gibier consommée aujourd'hui ?
- Le gibier est-il consommé comme un aliment de luxe ou comme une denrée de base ?
- La consommation actuelle, est-elle durable ?

Les enquêtes menées sur le terrain comprenaient des études sur la quantité de viande consommée et sur les rôles culturels et économiques que joue le gibier au Gabon.

Pour savoir le volume du gibier consommée, nous avons demandé aux ménages participants de quantifier toutes les espèces de viande achetée pendant trois jours. Nous avons également posé des questions sur le genre et la quantité de gibier chassé ainsi que les échanges alimentaires effectuées entre les ménages.

Les prix et les poids des unités de viandes vendues ou chassées ont été étudiés dans chaque site en pesant la viande.

Pour évaluer la consommation par personne, nous avons recensé le nombre d'habitants dans chaque ménage durant notre étude. La quantité de nourriture consommée varie entre les hommes, les femmes et les enfants. Nous avons donc reporté nos données en chiffres standardisés par homme adulte.

Au totale, 2146 ménages ont participé à l'étude, dont 1711 dans les villes et 435 dans des zones rurales.

La consommation actuelle du gibier, aliment traditionnel du Gabon

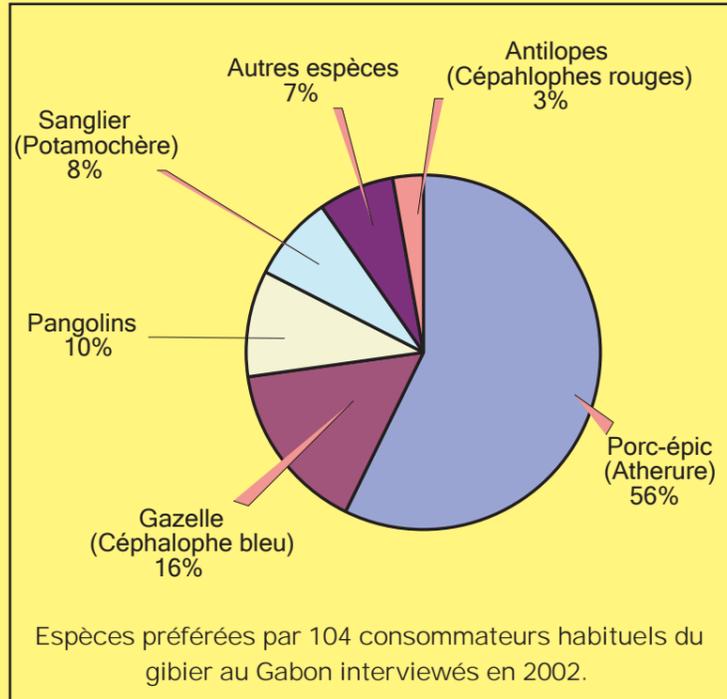
Le gibier: un aliment traditionnel Gabonais

Les résultats de nos études confirment que le gibier reste toujours très apprécié au Gabon. Dans les zones urbaines au moins 75% des ménages suivis mangent la viande de brousse au moins une fois dans le mois. Dans les zones rurales, ce chiffre s'élève à environ 95% des ménages. Cependant, une minorité des ménages ont considéré le gibier comme la viande la plus préférée.

Parmi les espèces disponibles, le porc-épic est de loin l'espèce la plus prisée (voir graphique), en raison de son goût et la qualité de sa peau. La gazelle (céphalophe bleu), le pangolin ainsi que le sanglier (potamochère) sont d'autres espèces aussi appréciées.

Les espèces les moins préférées sont les singes, surtout les grands singes, en raison de leur ressemblance à l'homme et le fait qu'ils puissent être porteurs des maladies comme l'ébola. Cependant, il existe toujours un nombre important de consommateurs.

Selon nos données d'enquêtes de terrain, il ressort que le gibier est apprécié non pas seulement pour son goût, mais aussi parce qu'il est considéré comme une viande naturelle et donc "vitaminée". Ceci est malgré le fait que la viande qui arrive en ville est souvent fatiguée après quelques jours de transport de la forêt.



Le gibier en zone urbaine: un aliment de luxe

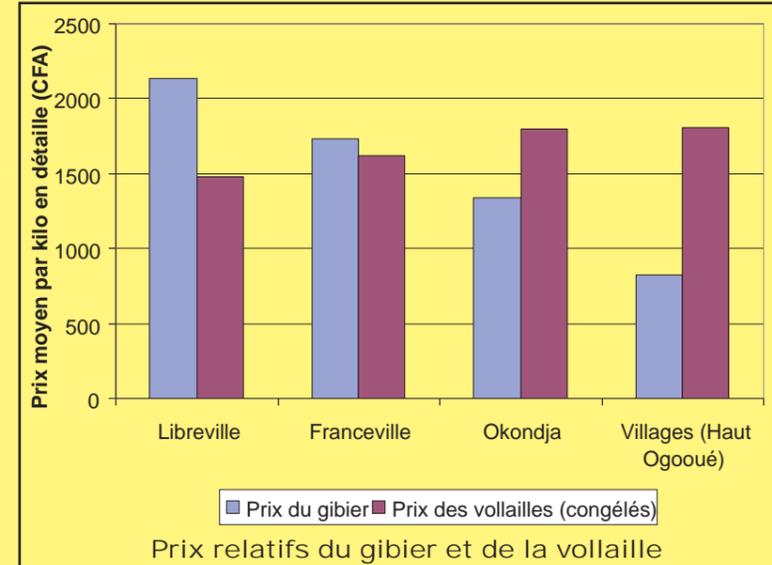
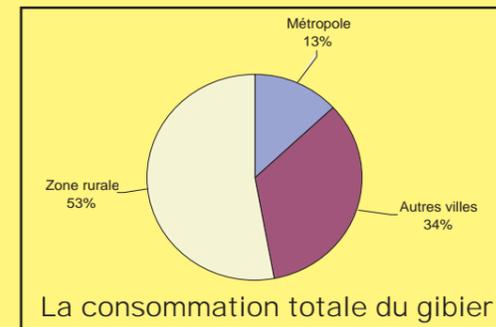
Dans la zone métropolitaine du Gabon et particulièrement à Libreville, le gibier ne représente que 4% de la viande consommée, soit 20 grammes par adulte par jour. Il est consommé moins de 20 fois dans l'année, soit une ou deux fois dans le mois en moyenne.

Cependant, le poisson et la volaille fournissent la plupart de viandes dans le régime alimentaire métropolitain. Aliments de base, ils représentent ensemble 79% de toute viande consommée.

Plus cher par rapport aux autres viandes, le gibier est consommé à Libreville comme aliment de luxe. Son apport nutritionnel est faible par rapport aux viandes disponibles. De plus, il est consommé comme met spécial. Par exemple, lors des réunions familiales et autres cérémonies festives.

Dans les villes de l'intérieur du Gabon, la consommation du gibier varie entre celle constatée à Libreville et celle constatée dans les villages. Suivant l'éloignement par rapport à la forêt et par rapport à Libreville, le gibier peut coûter un peu moins cher que les autres types viandes. Dès lors, au Gabon, la consommation du gibier est variable d'une région à une autre. Ainsi, le gibier contribue entre 19% de la quantité globale de la viande consommée à Franceville et 41% de la quantité globale de la viande consommée à Okondja.

En outre, si le gibier est moins consommé en ville, la consommation totale urbaine est importante, à cause de la forte concentration de la population dans les centres urbains. Selon les résultats de nos études, nous estimons que les villes du Gabon représentent 47% de la consommation actuelle du gibier.



Le prix du gibier augmente au fur et à mesure que l'on s'éloigne de la forêt. Le prix de la volaille (aliment importé), augmente par rapport à son éloignement du port. Dans les villages les aliments importés, comme la volaille, sont rarement disponibles.

A partir des données sur la quantité du gibier consommé par jour dans les sites étudiés, nous avons pu ainsi estimer la consommation totale du gibier au Gabon. Pour ce faire, nous avons utilisé les données du recensement de 1993, avec une correction sur la croissance démographique entre 1993 et 2003. Nos calculs indiquent que la consommation totale du gibier au Gabon s'élève à environ 30.000.000 kilogrammes par an, soit 30.000 tonnes.

Ce niveau de consommation est-il durable aujourd'hui ?

NON ! En effet, à partir des études écologiques sur l'abondance des animaux dans les forêts tropicales, nous pouvons estimer que chaque kilomètre carré de forêt peut produire durablement un maximum de 100kg environ de gibier par an. En zone rural au Gabon, les forêts couvrent une superficie d'environ 100.000 km². Nous pouvons donc estimer que la production durable en milieu rural serait d'environ 10 millions de kilogrammes, soit 10.000 tonnes, du gibier par an. Les résultats de nos études ont établi que la consommation actuelle est d'environ 30.000 tonnes de gibier par an. Tenant compte du fait qu'au moins une partie des forêts en zone rurale soit déjà surexploitées et donc ne peuvent plus produire 100 kg de gibier par an, nous sommes obligés de conclure que la consommation actuelle du gibier dépasse au moins 3 fois le niveau durable.

Le gibier en zone rurale: aliment de base

Dans les zones rurales et où les forêts sont encore giboyeuses, le gibier joue un rôle clé dans le régime alimentaire des riverains : il représente trois-quarts (76%) de l'ensemble de viande consommée, soit en moyenne 260 grammes par adulte mâle par jour.

Contrairement au gibier, le poisson joue un rôle secondaire dans l'alimentation villageoise : il ne représente que 18% de viande consommée. Difficilement disponibles dans la plupart des villages du Gabon, volailles et viandes d'élevage ne constituent qu'une moindre contribution dans le régime alimentaire des villageois.

L'importance du gibier en zone rurale se voit aussi dans la régularité de sa consommation : dans les villages étudiés chaque famille peut consommer le gibier plus de 80 fois dans l'année en moyenne, soit 7 fois par mois.

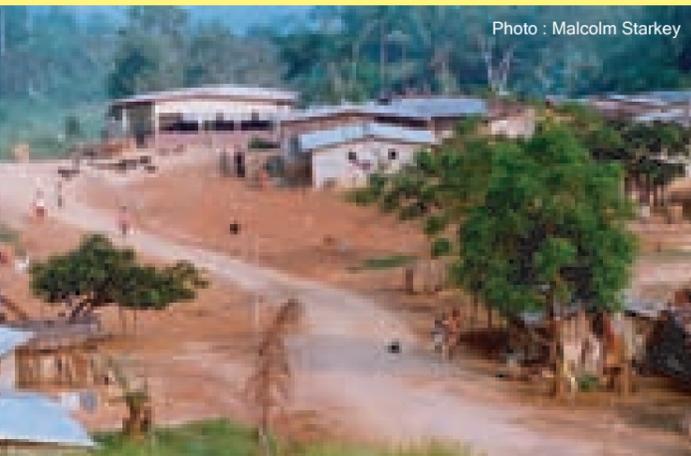
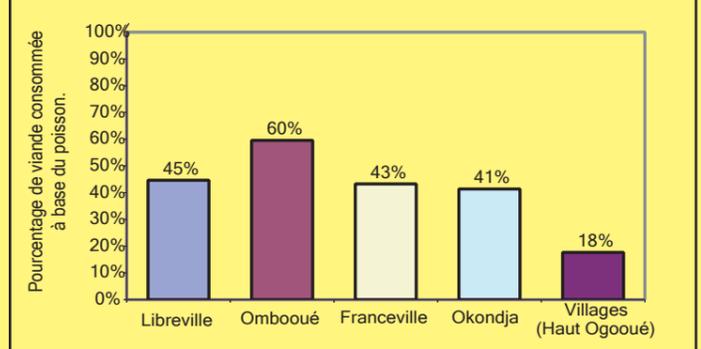
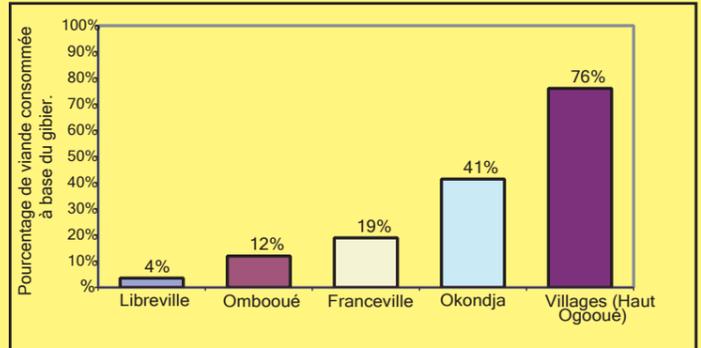
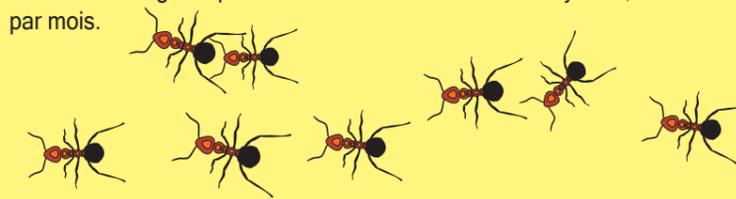


Photo : Malcolm Starkey

Dans les villages du Gabon, le gibier est un aliment de base. Plus de 50% du gibier est consommé en zone rurale.



Photo : Michel Nichols

La consommation actuelle du gibier s'élève à environ 30.000 tonnes par an, soit environ 3 fois plus élevée que ce que la forêt peut supporter durablement.

Les conséquences de la surexploitation du gibier au Gabon.

Quelles seraient les conséquences d'une exploitation non-durable du gibier au Gabon ?

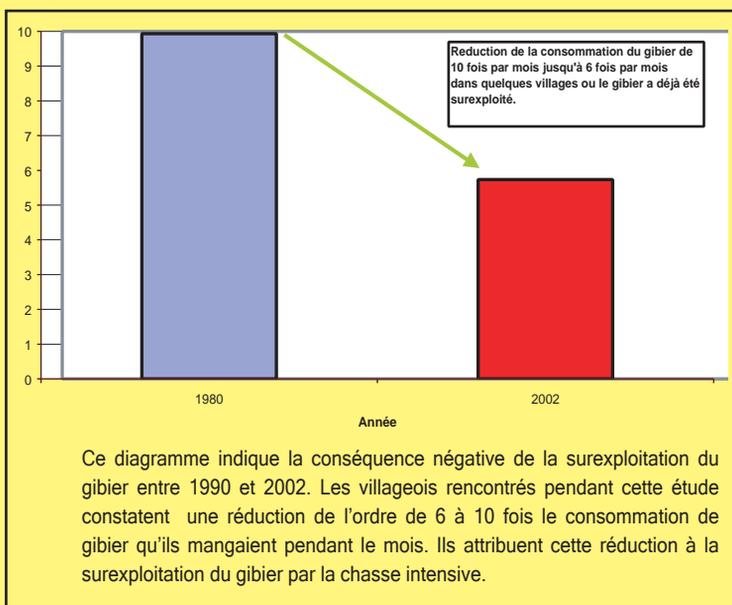
Dans plusieurs zones, les villageois perçoivent déjà les effets de la sur-exploitation du gibier :

- Le gibier se faisant rare à proximité du village, les chasseurs sont obligés de parcourir de longues distances.
- En effet, les espèces de grande taille, comme le potamochère (sanglier) et les céphalophes rouges (antilopes) deviennent de plus en plus rares et donc difficiles à chasser.
- Une diminution de la quantité de gibier consommée (voir graphique) entraîne nécessairement des changements alimentaires. Ainsi dans les ménages, le gibier, est obligatoirement remplacé par d'autres aliments généralement plus chères.

Les effets de la sur-exploitation ne pouvant pas être limités dans les villages, on notera une augmentation du prix du gibier dans les villes en raison de sa rareté.

Dans une perspective économique, si la chasse du gibier touche les espèces phares comme le gorille, l'éléphant et le chimpanzé, la surexploitation risque de diminuer le potentiel éco-touristique du Gabon.

Quelles seraient les conséquences d'une exploitation non-durable du gibier au Gabon ?



Le potamochère: espèce témoin de la surexploitation.

Le potamochère ou sanglier fait partie des espèces les plus appréciées des consommateurs de gibier au Gabon. Dans les forêts peu perturbées, elle est l'une des espèces les plus abondantes en biomasse.

Le potamochère est également une des espèces les plus ciblées par les chasseurs en raison de sa grande taille et donc sa rentabilité. Généralement, dans les zones peu exploitées, il est classé parmi les trois premières espèces en raison de l'importance de la quantité de viande fournie par les chasseurs.

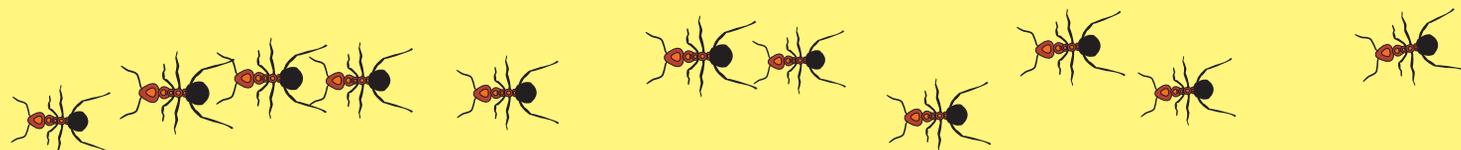
Cependant, dans plusieurs sites les villageois constatent que le potamochère fait partie du groupe d'espèces devenues rares dû à une exploitation intensive du gibier. Une étude menée dans quelques villages de l'Ogooué-Lolo pendant 18 mois, révèle que les potamochères occupaient seulement le onzième rang en quantité (poids) de viande capturée par les chasseurs. Plus précisément, ils ne représentaient que 2,1% de la biomasse capturée soit une quantité inférieure à celle des petites espèces comme le nandinie ou l'aulacode.

La substance de nos entretiens avec les chasseurs expérimentés et âgés, indiquent qu'autrefois les potamochères étaient considérablement plus abondants. Le fait qu'ils deviennent si rares aujourd'hui témoigne des effets néfastes de la surexploitation du gibier.

Sans une gestion efficace, la consommation régulière du gibier, aliment traditionnel de base au Gabon, fera bientôt partie du passé.



Photo : Michel Nichols



Remerciements : Les études de la filière viande de brousse ont été permises par la Direction de la Faune et Chasse du Ministère de l'Economie Forestière. Elles étaient financées par la Wildlife Conservation Society (WCS), le Darwin Initiative, le Centre Internationale de Recherches Médicales de Franceville (CIRMF), le National Science Foundation (NSF, Etats-Unis) et l'Economic and Social Research Council (ESRC, UK). Nous remercions en plus les autorités locales, les familles participantes et leurs communautés pour leur accueil chaleureux et leur compréhension du sujet important.

